



Florence, 28 Sept. 1916

Chère amie, qu'avez-vous dû penser de moi et de mon obstiné silence ? Je ne ferai pas de longues phrases pour me le faire pardonner - Hier seulement j'ai eu votre seconde carte de Balloires datée du 17, elle a donc mis bien longtemps à m'arriver, je suppose que vous avez quitté à présent ce lieu poétique et paisible, mais j'espère que les ennuis prévus ne se sont pas réalisés. Moi aussi j'en ai trouvé une montagne en rentrant, peut-être d'un autre genre, en tout cas d'ordre tout pratique, changements de domestiques, toute la maison bouleversée. C'est peu de chose par le temps qui court, mais cela suffit pour rendre la vie assommante. Ajouté à cela que la séparation d'avec mon époux me paraît très pesante, et aussi que je suis revenue de la mer fort mal en point, ce qui porte à voir les choses en noir. Je me sens affaiblie et fort misérable et j'ai tellement maigri que je suis arrivée à peser 49 kg $\frac{1}{2}$, n'est-ce pas ridicule. Aux enfants heureusement la mer a réussi, Florence a bonne apparence, et pourtant le taux de l'albumine est en constante et lente augmentation - ce qui ne laisse pas de me causer bien des soucis -, le petit est gros et robuste comme à son ordinaire. Je me suis considérablement ennuyée dans ce port de mer, et notre installation y était si péniblement sommaire que c'est avec la plus grande joie que j'ai été rentrée chez moi.

Il y a huit jours, joie partagée d'ailleurs par les enfants.
En Septembre le temps était devenu incertain, et avec la
pluie c'était intolérable. Le pays cependant est assez joli,
et tout autour de Marina di Massa c'est très vert, et il y
a de belles pinete le long de la mer. - La plage était le
vrai royaume des enfants, il y en avait une multitude,
aussi quelles parties ils faisaient tous ensemble !
J'avais choisi ce lieu pour être réunie à mon amie Madame
Salvemini (ex Mme Luchaire) et à ses enfants. La pauvre
femme a retrouvé dans cette vie nouvelle le calme et l'équi-
libre et elle est aussi heureuse qu'on peut l'être quand
il s'agit de se refaire un foyer à 43 ans. Les enfants n'
ont pas souffert de son remariage et certes aucune ingérence
de leur beau-père dans les décisions qui les concernent
ne viendra jamais les indisposer contre lui. C'est un
homme de grande valeur, non seulement comme historien
mais comme homme et comme caractère, un cœur
loyal et sûr.

Gustave continue sa besogne insipide au 2^e bureau, et
malgré les demandes et les démarches, aucun changement
ne pointe à l'horizon - N'importe qui ferait le travail
qu'il fait et c'est tout de même bête que, pour cela, il ait
dû laisser ici une œuvre autrement plus utile. Mais
on ne peut certes entrer dans des considérations personnelles
et c'est une des âpres beautés de cette guerre que cette
abdication que chacun fait de sa vraie valeur, pour
n'être qu'un numéro dans l'œuvre commune. Au point
de vue des services qu'il peut rendre, je voudrais cependant
qu'il pût être nommé à un poste d'interprète italien, ce
qui l'amènerait dans une des quatre villes où il y a des
missions françaises : Rome, Milan, Venise, Udine.